

A. Džurova

L'EVANGÉLIAIRE COD.
DUJČEV 157 = OLIM. KOS. 9 DU XI^e SIÈCLE

Des 650 manuscrits et fragments de manuscrits grecs, slaves et orientaux des IX^e - XIX^e siècles, conservés au Centre d'études slavo-byzantines "Ivan Dujčev", la collection grecque est de loin la plus importante (450 manuscrits et fragments contre 200)¹.

© A. Džurova, 1998

¹ Pour plus d'information sur la collection de manuscrits du Centre Dujčev, y compris la bibliographie, voir: Джурова А., Станчев Кр., Каталог за изложба: Славянски, гръцки и ориенталски ръкописи от сбирката на Центъра за славяно-византийски проучвания "Иван Дуйчев", София, Национален музей "Боянска църква", септември-октомври 1988; 'Ατσαλος, Β. Τὰ χειρόγραφα τῆς Ἱερᾶς Μονῆς τῆς Κοσμίτισας (ἢ Εἰκοσιφοῦμιςσας) τοῦ Παγγαίου. (Δράμα, 1990). Džurova A., Velkovska E., Manoscritos griegos datados de la collection del centro de investigaciones eslavo-bizantinas Ivan Dujčev (siglos XII-XIV). - Simposio sobre el Tempo, (Madrid, 1990), 111-138; Кендерова Ст. Ориенталската ръкописно-документална сбирка на академик Иван Дуйчев. - Annuaire de l'Université de Sofia St. Kliment Ohridski, Centre de recherches slavo-byzantines Ivan Dujčev, tome 1, 1987, (Sofia, 1990), 329-334; Райков Б., "Неизвестен ръкопис на българския историограф Спиридон в архива на академик Иван Дуйчев." Annuaire de l'Université de Sofia St. Kliment Ohridski, Centre de recherches slavo-byzantines Ivan Dujčev Tome 1, 1987, (Sofia, 1990), 335-345; Džurova A., Velkovska E., Manuscrits grecs datés provenant de la collection du Centre de recherches slavo-byzantines Ivan Dujčev (XIIe-XIVe s.). - Ex Oriente Lux. Mélanges offerts en hommage au professeur Jean Blankoff, à l'occasion de ses soixante ans. Volume II. Littérature et linguistique. (Bruxelles, 1991), 95-110; Actes de la Table Ronde: "Principes et méthodes du catalogage des manuscrits grecs de la collection du Centre Dujčev, Sofia 21-23 août 1990. (Thessalonique, 1992); Džurova A., Les manuscrits grecs du Centre Ivan Dujčev. Notes préliminaires. - Erytheia, Revista de estudios bizantinos y neogriegos. No 13, 1992, 117-157; Džurova A., Evangélie Dujčev 272 (Olim Kos. 115) du Centre d'études slavo-byzantines Ivan Dujčev. - Bolletino della Baddia Greca di Grottaferrata, nuova serie, vol. XLIV, 1990, Zugliodi-cembre, quiquo 1993, 185-200; voir aussi: Džurova A., L'Evangélie Cod. Dujčev 272 (Olim. Kos. 115) du Centre d'Etudes slavo-byzantines Ivan Dujčev (supplément), Bolletino della Baddia Greca di Grottaferrata (sous presse); Džurova A., La collection des manuscrits grecs du Centre de recherches slavo-byzantines Ivan Dujčev et la place que les manuscrits du monastère Kosinitza y occupent (notes préliminaires), Fondation Goulandri-Horn, Athènes, (sous press); Džurova A., Atsalos V., Katsaros V. Stančev Kр., Checklist de la collection des manuscrits grecs conservée au Centre de recherches slavo-byzantines Ivan Dujčev auprès de l'Université St. Clément d'Ohrid de Sofia, (Thessalonique, 1994), 30, 58, 95; Getoff D., Katsaros V., Papastathis Ch., Description des manuscrits juridiques de la collection des manuscrits conservée au Centre de recherches slavo-byzantines Ivan Dujčev auprès de l'Université St. Clément d'Ohrid de Sofia, (Thessalonique, 1994). Pour plus d'information sur l'histoire de la collection voir aussi: Richard M., Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs, (Paris, 1948); 2e éd. (Paris, 1958), pp. 87-88, 211, 217; les autres auteurs se réfèrent surtout aux informations fournies par M. Richard; l'information de J.-M. Olivier vient d'une source orale. Voir aussi: Olivier J.-M., Un manuscrit de Kosinitza retrouvé à Prague. - In: Byzantinoslavica, XXXV, 1974, 2, p. 188; Α. Πολίτης. Τό βιβλιογραφικό κέντρο καί ἡ βιβλιοθήκη τῆς μονῆς Προδρόμου Σερρών, ιστορικὴ καί λαογραφικὴ ἐταιρεία Σερρών - Μελεικού, (Ἀθήναι, 1979), 31-55 εἰκ. 55. Ehrhard A., Ueberlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. B. I (Leipzig, 1936), s. LIV; Α. Πολίτης. Τὰ ἐκ Σερρών χειρόγραφα ἐν τῇ Ἐθνικῇ Βιβλιοθήκῃ. - Ἑλληνικά, Θεσσαλονίκη, 4, 1931, 525-526; Guillou A., Les archives de Saint-Jean-Prodrome sur le mont Ménécée. (Bibliothèque byzantine. Documents, 3), (Paris, 1955), pp.187-189; Politis L., Das Skriptorium und die Bibliothek des Prodromos - Kloster bei Serres, im: Wandlungen. Studien zur Antiken und neueren Kunst, Sonderdruck, (Bayern, 1975), S. 278-295; Α. Πολίτης. Ἐκθεση καί ὑπόμνημα γιὰ τὰ χ. Σερρών Ἑλληνικά, 40, (Θεσσαλονίκη, 1989), 357-379; Un copiste éminent du XVII^e siècle: Matthieu métropolitte de Myra. - In: Studia codicologica (Texte und Untersuchungen, 124), (Berlin, 1977), 375-394, tabl. 1-15; Clark K. W., A Descriptive Catalogue of Greek New Testament Manuscripts in America. (Chicago, 1927); Lemerle P., Philippe et la Macédoine Orientale à l'époque chrétienne et byzantine, Recherches d'Histoire et d'Archéologie, Texte et Album (Bibliothèque des Ecoles francaises d'Athènes et de Rome, 158), (Paris, 1945); Gregory C. R., Text-kritik des Neuen Testaments, I-III, (Leipzig, 1900, 1902, 1909); Aland K., Kurzgefasste Liste der griechischen Handschriften des Neuen Testaments, I, Gesamtübersicht, (Berlin, 1963); Α. Παπαδόπουλος-Κεραμεύς Ἐκθέσις παλαιογραφικῶν

De ces 450 manuscrits et fragments, plus de 200 sont décorés, alors que 13 sont illustrés. L'Évangélaire Dujčev 157 = Kos. 9 appartient aux manuscrits de grand luxe comme par exemple: Cod. D. 272 = Kos. 115 du IX^e siècle, Cod. D. 177 du XI^e siècle, Cod. D. 369 du XII^e siècle, Cod. 90 = Kod. 4 du XII^e siècle, Cod. 282 du XI^e-XII^e siècle, Cod. D. 205 = Kos. 12 (?) du XI^e siècle, Cod. D. 358 = Kos. 216 de 1125; Cod. D. 339 = Kos. 219 de 1285, Cod. D. 132 = Kos 218, première moitié du XIV^e siècle, Cod. D. 212 de 1378, Cod. D. 64 du XVII^e siècle et autres.

A la différence d'autres manuscrits de la collection grecque du Centre Dujčev, la cote sous laquelle Papadopoulos - Kerameus a classé notre manuscrit n'est pas conservée². Les anciens numéros des manuscrits figurant dans le catalogue de Papadopoulos-Kerameus sont visibles pour certains d'entre eux, sur le plat supérieur du premier feuillet du manuscrit, écrit d'habitude à l'encre noire. Dans son catalogue consacré aux manuscrits du monastère Kosinitza, le prof. V. Atsalos apparente notre manuscrit, du point de vue de contenu et de certaines données physiques, à celui qui a été catalogué sous le No 9, par Papadopoulos - Kerameus en 1866. Il a avancé comme argument à l'appui d'une telle identification l'indication "MK", marquée à l'encre rouge sur le plat inférieur du manuscrit et appartenant probablement à Vladimir Sis³.

En réalité, c'est la description de Papadopoulos - Kerameus qui correspond le plus exactement au manuscrit conservé au Centre Dujčev, à savoir: "...Ce manuscrit, composé de 399 feuillets en parchemin épais, mesurant 0,35 x 0,26, couvert d'une écriture minuscule, est difficile à manier à cause de son volume et de son poids qui, n'ayant pas dû être si grand au départ, a augmenté progressivement du fait que les deux couvertures en bois furent agrémentées de deux plaques de cuivre sur lesquelles étaient gravées des scènes d'évangiles, aujourd'hui conservées à part dans la bibliothèque du monastère"⁴. La dimension du manuscrit et le nombre des feuilles est resté le même, il ne manque que le revêtement en cuivre qui déjà à l'époque était conservé à part⁵. Il ne reste, pour l'instant, de

καὶ φιλολογικῶν ἐρευνῶν ἐν Θράκῃ καὶ Μακεδονίᾳ κατὰ τὸ ἔτος 1885 διὰ τὴν Μαυρογορδάτειαν Βιβλιοθήκην (Ἀρχαιολογικὴ ἐπιτροπὴ, Παράρτημα τοῦ ἰς τὸν τόμου). Κωνσταντινούπολις 1886, 3-64; O. - Hannick P. Th., Zwei neucworbene griechische Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek. - JÖB, Mazal 17, (1968), 189-192; Halkin F., Un fragment palimpseste du manuscrit 23 de Kossinitza retrouvé à Bruxelles. - An. Bollandiana, 85 (1967), 457-459; Le ms. suppl. grec 189 de Vienne provient de Kosinitza. - An. Bollandiana, 91 (1973), 76; Un manuscrit grec de Kosinitza retrouvé à Amsterdam? - An. Bollandiana, 91 (1973), 104; Leroy J., Regards critiques sur un manuscrit des Petites Catéchèses de Théodore Studite (Ex-Kosinitza 27). - RHT 9 (1979), 267-277; Ševčenko I. Kosinitza 27, A Temporarily Lost Studite Manuscript Found Again. - Studia Godicologica (Texte und Untersuchungen, 24), (Berlin, 1977), 433-443; Vikan G., Illuminated Greek Manuscripts from American Collections. An Exhibition in Honor of Kurt Weitzmann, Princeton, 1973; Astruc Ch., Le parisinus Suppl., gr. 1386 (ex Kosinitza 27), recueil des Petites Catéchèses de Théodore Studite. - Scriptorium, 38 (1984), 282-287; Nelson R., Theodore Hagiopeitres. A Late Byzantine Scribe and Illuminator. Österreichische Akademie der Wissenschaften, Veröffentlichungen der Kommission für byzantinistik, IV, (Wien, 1990). J. 2. Charpe III, The Kenneth Willis Clark Collection of Greek Manuscripts, Duke Library Notes, No. 51-52, May 1985, 51-67.

² Atsalos V., Les manuscrits grecs de la collection du Centre de recherches Ivan Dujčev de Sofia, in: Actes de la Table Ronde, pp. 57-76; Τα χειρόγραφα τῆς ἱερᾶς Μονῆς ... p. 34-35, y compris la bibliographie.

³ Vladimir Sis, d'origine tchèque, a travaillé en Bulgarie dans les années 20 et 30 du XX^e siècle; selon des informations non confirmées par des documents, il est décédé en Tchécoslovaquie en 1958. Le prieur du monastère de Kosinitza nous informe: "Vladimir Sis, Autrichien d'origine (plus exactement Tchèque d'Autriche-Hongrie, (A. Džurova), citoyen bulgare, archéologue, professeur à l'Université de Sofia - c'est ainsi qu'il s'est présenté lui-même lors de son inscription à la bibliothèque du monastère - qui a fouillé les anciens monuments à Philipi en hiver 1916-1917..." (In: Γρηγόριος ὁ Παλαμάς. - 2, 1918, No 19, p. 689). Le seul ouvrage de Vl. Sis, paru en Bulgarie à notre connaissance, c'est: Vl. Sis. Les manuscrits grecs à l'Académie de Bulgarie, (Sofia, 1916), p 20, en bulgare (description de 8 manuscrits et fragments, d'une collection de manuscrits en cahiers et d'un livre). Au Centre Dujčev, nous avons un catalogue des manuscrits, conservés avant, à l'Académie des Sciences. Le catalogue est rédigé à la main par Vl. Sis et n'a pas été publié jusqu'à présent.

⁴ Papadopoulos - Kerameus, op. cit., p. 26; K. Ζησίου, Ἐρευνα καὶ μελέτη τῶν ἐν Μακεδονίᾳ χριστιανικῶν μνημείων, Πρακτικὰ τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἐταιρίας, 1913, 192-193; Джурова - Станчев, Каталог за изложба, с. 14, No 37, илл. XX; V. Atsalos, Op. cit. p. 34, 35.

⁵ Джурова - Станчев, Каталог за изложба, с. 14, илл. XX.

l'ancien revêtement du manuscrit que les bordures en métal gravées de rainures tressées. Le bois de la couverture est enveloppé d'une toile grossière (ce qui est le cas d'autres manuscrits de la collection qui étaient eux aussi revêtus de cuivre), alors que sur le plat supérieur du codex est conservée une partie de la reliure en peau sur laquelle on peut lire, en grosses lettres, écrites à l'encre noire:

ΕΥΑΓΓΕ -
λιον (I) ?

On découvre également des fragments de fermoirs en cuivre. Au plat inférieur de la couverture sont conservées des traces d'une vieille reliure revêtue de velours rouge et agrémentée de fils de soie. Plusieurs autres manuscrits présentent une reliure semblable, à savoir les: Cod. D. 227 = Kos. 213 du XIII^e-XIV^e siècle, Cod. D. 358 = Kos. 216 de 1125; Cod. D. 338 = Kos. 217 du Xe-XI^e siècle; Cod. D. 132 = Kos. 218 de la première moitié du XIV^e siècle. A certains endroits du manuscrit, surtout là où commence le texte, (f.50 v, f. 132 r, f. 187 v, f. 231) nous retrouvons des carrés d'étoffe (rouge agrémentée de soie et des quadrifolios verts, f. 132 ou bien de peau rouge ou verte - f. 151), dans la marge du feuillet.

Dans la majorité des cas, le parchemin est de bonne qualité et bien conservé (sauf pour le f. 315) où l'on assiste à des tentatives de découper à l'aide d'un canif la miniature de Syméon Stylite, placée sous un en-tête carré, accompagné de l'inscription d'usage. A certains endroits, nous constatons que l'ornement ou plus exactement l'initiale ornée est incisée (f. 73 v, f. 301 v), et à d'autres, le plat inférieur du feuillet est découpé (f. 158, 201, 283). Sur le feuillet 265 v, une correction tardive a été apportée au texte - (au lieu d'Évangile selon Saint Jean on lit Évangile selon Saint Luc), alors qu'au recto du feuillet 313, une marge est laissée pour l'en-tête. Dans plusieurs cas, la couleur de l'ornement (en-têtes, vignettes, initiales, culs-de-lampe) se trouve imprimée sur la feuille voisine. Le parchemin dont l'épaisseur varie est jaune, sans trous, le texte est divisé en deux colonnes (9 x 26), 22-23 lignes par colonne (sauf le cahier 11 (f. 81-88) où les colonnes comportent 20 lignes (probablement à cause de la substitution du scribe). Le texte est écrit en minuscule. Les lettres sont pendues à la ligne. La réglure est fait sur le côté poil au parchemin.

La constitution des cahiers est semblable à celle que l'on trouve habituellement dans les manuscrits byzantins - des quaternions, dans lesquels est observée la règle de Gregory⁶. Le côté chair et le côté poil du parchemin se faisant vis-à-vis. Le cahier se présente à l'extérieur du côté chair. L'Évangélaire compte actuellement 51 cahiers, presque tous des quaternions, à l'exception des cahiers 3, 17, 30, 41, 50 et 51 qui présentent moins de 8 feuillets à la suite du découpage de certains feuillets, ou bien souci de voir le texte se terminer logiquement. Les signatures sont apposées à l'angle inférieur interne du premier feuillet et à l'angle inférieur externe du huitième feuillet de chaque cahier. Les signatures originales sont d'une écriture onciale, entourée de petits traits. On observe aussi des signatures plus récentes en minuscule sur la marge inférieure du dernier feuillet. En ce qui concerne la réglure - voir Laky 11 40 d⁷.

Le contenu du premier cahier où le premier et le dernier feuillet ont été ajoutés plus tard, présente un intérêt particulier. Cela devient évident du changement d'écriture malgré les tentatives d'imiter la partie originale du manuscrit et de suivre la même réglure. Les f. 1 et 8 ne présentent pas les signes ekphonétiques originaux, de la même couleur (brune) que le texte, mais plutôt des signes ekphonétiques au cinabre, rajoutés plus tard, formant une seconde couche sur le manuscrit.

L'en-tête de type "Π" comportant des motifs de la palmette byzantine, diffère sensiblement des émaux cloisonnés où l'or est largement utilisé, caractéristiques pour le reste du manuscrit.

⁶ Jrigoin J., Pour une étude des centres de copie byzantins. Scriptoriums, 12, 1958, 222.

⁷ Lake K. and Lake S., Dated Greek Minuskul Manuscripts to the Year 1200, Manuscripts in Rome, (Boston MDCCCCXXXVIII), t. VIII, V, 11-11 40 d.

Signalons dans ce sens l'initiale placée sous l'en-tête du feuillet 1 r qui s'insère dans la colonne, à la différence des autres initiales disposées en marge du texte. Le signe le plus évident d'une restauration ultérieure des deux feuillets qui manquent au début du premier quaternon consiste dans le fait que la dernière partie du texte du f. 1 v est reproduite textuellement sur le f. 2 r, probablement par le souci "esthétique" de remplir l'espace vide de la colonne dans la marge inférieure.

Le contenu du manuscrit est le suivant:

- ff. 1-50v Τῆ Α (=πρώτη) Κυριακῆ τοῦ Πάσχα
'Εκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην.
- ff. 50v-104 Ἀρχὴ τῶν καθημερινῶν εὐαγγελίων
τοῦ Ματθαίου. Τῆ Β (=Δευτέρα) τοῦ ἁγίου
πνεύματος... Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαίου.
- ff. 104-131 Ἀρχὴ τῶν καθημερινῶν
εὐαγγελίων τοῦ κατὰ Μάρκον.
'Εκ τοῦ κατὰ Μάρκον.
- f. 131 des.: Χρῆ γινώσκειν, ὅτι τὸ εὐαγγέλιον τοῦτο τῆς
Χανααίας. διὰ τὸ πολλάκις συμβαίνειν γίνεσθαι,
τὰ Πάσχα ἔξω ὧδε μὲν οὐ χωρεῖ ἀναγινώσκεισθαι
εἰς τὰ Σάββατοκύριακα τοῦ Ματθαίου, ὅτι
οὐδέποτε ἀνεγνώσθησαν ἰς κυριακαὶ ἀναγινώσκεται
δὲ εἰς τὸν Λουκᾶν Κυριακῆ πρὸ τοῦ φαρισαίου,
εἶπερ ἄρα λείψει ὁ Λουκᾶς ὡς ἔφην διὰ τὸ μὴ
κύνεσθαι (sic) τὸ Πάσχα. Δέον γινώσκειν, ὅτι
ἄρχεται ὁ Λουκᾶς ἀναγινώσχεσθαι ἀπὸ τῆς κυρι-
ακῆς μετὰ τὴν ἕψωσιν τότε γὰρ καὶ ἡ ἰσημερία
γίνεται ὃ καλεῖται νέον ἔτος.
- ff. 132-187v Ἀρχὴ τῶν καθημερινῶν εὐαγγελίων τοῦ Λουκᾶ.
Τῆ Β (=Δευτέρα) τῆς Α (=πρώτης)
ἑβδομάδος ἦτοι τοῦ νέου ἔτους.
'Εκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν.
- ff. 187v-229 Ἀρχὴ τοῦ Μάρκου.
Τῆ Β (=Δευτέρα) τῆς ΙΓ ἑβδομάδος.
'Εκ τοῦ κατὰ Μάρκον.
- ff. 229-231 Κυριακῆ τῆς τυροφάγου.
'Εκ τοῦ κατὰ Ματθαίου.
- ff. 231-272v Εὐαγγέλιον ἅγιον τὸ κατὰ Μάρκον.
Σάββατῳ Α (=Πρώτῳ) τῶν Νηστειῶν καὶ μνήμη
τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Θεοδώρου.
'Εκ τοῦ κατὰ Μάρκον.
- ff. 272v-295 Εὐαγγέλια τῶν ἁγίων παθῶν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ
καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐγγέλιον Α
(=πρώτου)
'Εκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην.
- ff. 295-306 Εὐγγέλια τῶν ὥρων τῆ ἁγία καὶ μεγάλη
Παρασκευῆ: ὥρα ᾰ. Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαίου.
- ff. 306-308 Τῷ ἁγίῳ καὶ μεγάλῳ Σάββατῳ εἰς τὸν ὄρθρον. Ἐκ
τοῦ κατὰ Ματθαίου.
- ff. 308-314 Εὐγγέλια ἑωθινὰ ἀναστάσιμα.

	Προκείμενον ἀναστάσιμον. Ἦχος α΄.
	Inc. Νῦν ἀναστήσομε (sic), λέγει Κύριος...
ff. 315-325v	Début du Ménologe de toute l'année - Septembre Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ Α = (πρώτη). Ἀρχὴ τῆς ἰνδικτιῶνος τοῦ νέου ἔτους καὶ μνήμη τοῦ ὀσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶνος τοῦ Στυλίου γίνεται δὲ καὶ συναξὶς τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου ἐν τοῖς Χαλκοπρατείοις ὑπὸ Μιασινῶν (sic) καὶ ἐν μὲν τῷ φόρῳ καὶ εἰς τὴν λειτουργίαν τῆς Μεγάλης ἐκκλη- σίας ἀναγινώσκεται εὐαγγέλιον.
ff. 325v-332	Mois d'Octobre
ff. 332-337v	Mois de Novembre
ff. 337v-348	Mois de Décembre
ff. 348-359v	Mois de Janvier
ff. 359v-364	Mois de Février
ff. 364-367	Mois de Mars
ff. 367-369	Mois d'Avril
ff. 369-373v	Mois de Mai
ff. 373v-382	Mois de Juin
ff. 382-387v	Mois de Juillet
ff. 387v-399	Mois d'Août

Cet Evangélaire est richement décoré d'en-têtes, de lignes décoratives, de vignettes, de culs-de-lampe, ainsi que d'initiales de style floral et zoomorphe. Le motif principal qui revient sans cesse c'est la palmette byzantine. Au-dessus des cadres ou à l'intérieurs des initiales sont peints des oiseaux et des animaux. Les en-têtes et les initiales suivent le contenu du texte en le divisant en principales unités. Les gros en-têtes sont du type "Π" (f. 1, 132 r) ou bien carrés (f. 50 v, f. 231 r) et précèdent les différents évangiles alors que les en-têtes de type bandeaux ou lignes décoratives divisent en mois la mémoire des saints, pour chaque jour, dans le Ménologe (du f. 315 r au f. 339 v).

Nous pouvons signaler deux types d'initiales. Celles du premier type, qui sont prépondérantes, sont exécutées dans un style colorié dit byzantin, avec une profusion de motifs végétaux - surgesons, bourgeons, noeuds - qui viennent enrichir la tige principale (la haste) d'une palette multicolore comprenant aussi l'or. Il convient d'y rapporter les initiales exécutées uniquement en or et ornées des motifs végétaux (f. 151 r, 162 r, 173 v, etc.), ainsi que celles représentant une main levée en signe de bénédiction (f. 111 v, 129 v, 149 v, 154 v, 158 r, 272 v etc.). Nous rapportons au deuxième type les initiales dont la construction comporte des oiseaux (f. 11 r, 50 v), des serpents (60 r), des oiseaux et des animaux (f. 34 r, 132 r, etc.). On retrouve aussi des initiales gravées tout en or.

Les titres, les rubriques, les indications liturgiques sont presque obligatoirement chrysographiées. On rencontre également des indications plus tardives exécutées au cinabre, de la même couleur que la seconde couche de signes ekphonétiques.

Pour les ornements, il faudrait souligner le fait suivant. L'ornementation est faite avec le plus grand soin. Quant à l'exécution des en-têtes, notre manuscrit présente des similitudes avec le groupe de manuscrits sortis, pendant la seconde moitié du XIe siècle, des scriptoria de Constantinople, à savoir: le Psautier de Londres Add. Ms. 19352, daté de 1066, Cod. Barroci 230 du troisième quart du XIe siècle, l'Evangélaire Auct. T inf. 2.7. (Misc. gr. 307) de la pre-

mière moitié du XIIe siècle, Cod.gr. Moscou 2280 de 1072, l'Évangélaire du Vat. gr. 463 de 1062, Cod. 2645 de la Bibliothèque nationale d'Athènes - second moitié du XIe siècle⁸.

Nous aimerions attirer l'attention sur le fait que non seulement l'ornement mais aussi le type d'écriture, ainsi que l'inscription au-dessous de la miniature dont nous parlerons plus tard, nous font rapporter le manuscrit à la seconde moitié du XIe siècle. La proximité qu'il présente avec l'inscription du Psautier, Oxford, Bodleian (f. 254 v-256 v), exécutée entre 1077/78 et 1106/7 nous donnent des arguments à l'appui d'une thèse semblable⁹. Examinons dans ce contexte l'unique miniature de Syméon Stylite qui se trouve sur le f. 315 r, au début du Ménologe.

Syméon Stylite est représenté au milieu d'un en-tête rectangulaire, traitant le motif de la palmette. La miniature vient illustrer la fête du 1er septembre et le début des fêtes fixes. Elle est fidèle au schéma iconographique typique où le saint est représenté en buste, alors qu'au pied de la colonne se tiennent un moine et une femme, nimbés tous les deux. A côté de Syméon Stylite se trouve l'inscription explicative Ὁ Ἅγιος Συμεών. Bien que la miniature n'ait aucune relation directe avec le texte qui suit l'inscription (Saint Luc, IV, 16-22), on la retrouve fréquemment dans les Évangiles (Cf. Paris gr. 27, f. 148 ou Vat. gr. 1156, f. 242)¹⁰.

L'Évangile 157 de la collection du Centre Dujčev est très proche par son enluminure du Dionysiou 587 du Mont Athos et du Ménologe du Lavra Cod 46 - tous les deux se rapportant au troisième quart du XIe siècle, qu'on associe au monastère de Stoudion¹¹. Notons la formule τὰ ἐγναίμια τοῦ ναοῦ, ainsi que les différences par rapport au Typicon de la Grande Église, dans le Cod. Dionysiou 587 et le Cod. Dujčev 157. A ce propos, il convient de mentionner l'inscription qui accompagne la miniature de notre manuscrit, illustrant la fête du 1er septembre (début de l'année ecclésiastique)¹².

A ce sujet, R. Janin fait remarquer dans son étude:

“Le 1er septembre, on faisait mémoire de la Théotocos des Miasenoi, icône de la Vierge jetée jadis dans le lac de Gazouros en Asie Mineure, à l'époque des iconoclastes, retrouvée plus tard et conservée dans le monastère τῶν Μιασηνῶν”¹³. Nous aimerions également attirer l'attention sur le texte que nous lisons dans le Typicon de la Grande Église, toujours au sujet du 1er septembre:

“Saint Syméon Stylite, la synaxe de la Théotocos des Miasenoi, les 40 femmes martyres et ascètes et les saints martyrs Aithalas et Ammon. Le même jour, mémoire du grand incendie qui eut lieu dans cette ville royale (note 2 - Au temps de Léon le Grand (457-474). L'incendie eut lieu le 1er septembre (461); note 3 - La Grande Église fait mémoire de Saint Syméon au lucernaire, à la pannychis, à l'orthros, et à la Liturgie. Pour la commémoration de l'incendie et de la Judication l'on sort au Forum. Celle des la Théotocos des Miasenoi a lieu aux Chalcopeateia”. Les Chalcopeateia (= ateliers du bronze) formaient un quartier situé tout près de la Grande

⁸ Spatharakis J., Corpus of Dated Illuminated Greek Manuscripts to the Year 1453, Leiden, 1981, I, 26-27; II, t. 141-142; I, No 80, II, t. 146; I, No 92, II, t. 166; Corpus der byzantinischen Miniaturen, I, Taf. 142-143; 173-178; 269-273; Marava - Chatzinicolaou A., Chr. Toufexi-Pachou. Catalogue of the Illuminated Byzantine Manuscripts of the National Library of Greece, Athènes, I, 1978; Cod. 2645; voir aussi Vat. gr. 463 de 1062, ff. 122 r, 319 r, 371 r, 428 r, etc.: Devresse R., Codices Vaticani graeci, II Codices 330-630, Vaticana, MCMXXXVII, 233-235.

⁹ Barbour R., Greek Literary Hands, Oxford, 1982, p. 3, tabl. 10.

¹⁰ Mijovic P., Menolog, Beograd, 1973, 2.

¹¹ Masuda T., Η εἰκονογράφηση τοῦ χειρογράφου αριθ. 587 μ. τῆς Μονῆς Διονυσίου στὸ Ἅγιον Ὄρος, Συμβολὴ στὴ μελέτη τῶν Βυζαντινῶν Εὐαγγελισταρίων, Θεσσαλονίκη 1990; Α. Μητσάνη, Ἄθος - Λαύρας Δ. Ἐνα Ἐπιτομικὸ μνηρολόγιο ἀπὸ τὸ τρίτο τέταρτο τοῦ 11ου αἰῶνα, Δελτίον τῆς Χριστιανικῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἐταιρείας, περίοδος Δ', τόμος ιε' 1989-1990, 257-270. Κ. Χρήστου, Χρ. Μαυροπούλου-Γισιούμη, Σωτ. Ν. Καδᾶς, Αἰκ. Καλαμαριζή-Κατσαρού. Οἱ θησαυροὶ τοῦ Ἁγίου Ὄρους, Τόμος Δ, fig. 337, kod. 23, f. 22 (monastère de Zograph).

¹² Janin R., La géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin, première partie. Le siège de Constantinople et le patriarcat oecuménique, t. III, L'Église et les monastères. II édition, Paris 1969, p.240.

¹³ Janin R., op. cit. p.240.

Eglise. La sanctuaire de la Sainte Vierge se trouvait juste en face de la porte occidentale de Sainte-Sophie¹⁴.

J'insiste sur ces faits bien connus uniquement dans le but d'indiquer le lieu de naissance éventuel du manuscrit. Or, tout nous porte à croire qu'il s'agit de Constantinople.

Quant à l'iconographie même de la scène et à l'identification des deux figures nimbées, nous pourrions noter le fait suivant. Dans les deux manuscrits (M. Dionysiou 587 et Dujčev 157), Saint Syméon Stylite est représenté flanqué d'une femme et d'un moine nimbés, ce qui n'est pas inhabituel pour ce genre de miniature (voir Par. gr. 27, Vat. gr. 1156). Ainsi, dans le Ménologe de l'Esphigménou 14, la sainte femme apparaît dans deux scènes de la vie de Saint Syméon, alors que dans le Ménologe métaphrastis d'Oxford, Bodl. Barroci 230, nous ne retrouvons que le moine. La sainte femme pourrait très bien incarner la mère de Saint Syméon, Ste Marthe, dont la fête est célébrée le 1er septembre¹⁵. Quant au moine, il pourrait représenter Saint Daniel Stylite (+ 493 - fête le 11 décembre), le successeur de Syméon que nous retrouvons dans le Cod. Esphigménou 14 (seconde moitié du XI^e siècle)¹⁶.

Malgré les parallèles que nous avons établis au sujet de notre manuscrit, qui permettent de le situer dans le temps et dans l'espace (seconde moitié du XI^e siècle, lieu d'origine Constantinople), une partie de ces manuscrits étant apparus au monastère de Stoudion, nous ne pourrions, à cette étape de nos recherches, affirmer avec certitude que le manuscrit ait vu le jour au monastère de Stoudion. Nous ne pouvons que le présumer, tenant compte du fait que la collection du monastère de Kosinitza comprenait des manuscrits de la même origine que le nôtre, comme par exemple les Catéchèses Kos. 27, rédigées par l'higoumène du monastère de Studion, le 21 juin 1075¹⁷. Cela est également valable pour l'Évangélaire. D. 272 = Kos. 115 qui, à notre avis, provient du même monastère¹⁸. A cette étape, il semble plus raisonnable d'admettre que l'Évangélaire 157 de la collection grecque du Centre Dujčev, ait vu le jour dans quelque milieu de Constantinople, probablement pendant la seconde moitié de XI^e siècle et qu'il appartient aux manuscrits remarquables par la finesse de leur exécution, ce qui est caractéristique pour plusieurs codex datant de cette période dont nous avons mentionné une partie dans le présent exposé¹⁹.

¹⁴ Juan Mateos S. I., *Le Typicon de la Grande Eglise*, t. 1, *Le cycle des douze mois*, *Orientalia christiana analecta*, 165. (Roma, 1962), p. 3 - 1er septembre.

¹⁵ Булгаков С., *Настольная книга священно-церковнослужителей* (Харьков, 1900), 398-399.

¹⁶ Pelekanidis S. M. - P. C. Christou, Ch. Tsiumis - S. N. Kadas, *The Treasures of Mount Athos, Illuminated Manuscripts*, 2, Athenes, ill. 328, p. 363.

¹⁷ Leroy J., *Regards critiques*, 267-277; Ševčenko I., *Kosinitza 27*, 433-443; Giannelli C., *Un nuovo codice di provenienza Studita*, *Bullettino dell' "Archivio paleografico italiano"*, nuova serie, No II-III (1956-1957), parte 1, Roma, 347-359; N. 'Ελεοπούλου, *op. cit.*, 1967, 7-115 (voir p. 61).

¹⁸ Džurova A., *Évangélaire Dujčev 272*: voir aussi A. Džurova *Supplément* (sous presse), 185-200.

¹⁹ Džurova A., *Quelques observations sur les manuscrits enluminés de l'époque des Paléologues* (Cod. D. gr. 132 = Kos. 218 et Cod. D. 212 = Kos. sans cote), *Actes du Symposium "L'art macédonien sous les Paléologues"* organisé à Thessalonique 14-20 décembre 1992 (sous presse). Voir la rectification que j'apporte à l'opinion exprimée dans la publication de l'Erytheia 1992 (note 1 de l'article en question) à propos du monastère de Kosinitza qui jouait plutôt le rôle d'un lieu de passage des manuscrits, créés à différents endroits de l'Empire byzantin que d'un centre de copie actif, c'est-à-dire d'un scriptorium. Il importe aussi de noter à ce sujet l'indication conservée dans le manuscrit 90 = Kos. 4, f. 1, qui nous apprend que le manuscrit a été écrit au monastère d'Oxeia de Constantinople. (voir plus en détail le catalogue des manuscrits qu'on prépare avec les collègues V. Atsalos, V. Katsaros et Kr. Stancev).